

# Une datation concernant le site mégalithique de Changé à Saint-Piat obtenue grâce aux collections du Muséum de Chartres

J-L. RENAUD\* et D. JAGU\*\*

\* titulaire d'une autorisation de prospection-inventaire sur les mégalithes d'Eure-et-Loir, 12 rue du Luxembourg 28130 Saint-Piat.

\*\* titulaire de l'autorisation de fouille, membre du GDR 742 du CNRS, 15 rue Saint-Pierre 28130 Maintenon

En dix ans, les fouilles du site mégalithique de Changé situé entre Saint-Piat et Maintenon, dirigées par l'un de nous\*\* ont pris une extension importante. Des éléments de datation absolue devenaient nécessaires pour situer plus précisément les monuments dans l'histoire du mégalithisme. Une telle datation fut obtenue à partir d'un fragment osseux conservé dans les réserves du Muséum des Sciences Naturelles et de Préhistoire de Chartres.

## LES PREMIERES FOUILLES DE CHANGÉ ET LE MUSÉUM DE CHARTRES.

De 1924 à 1927, les fouilles conduites par M. Léon Petit de Maintenon à proximité du dolmen du Berceau permirent la découverte d'un nouveau dolmen qui porte désormais son nom. Ces fouilles effectuées à la pelle et la pioche, selon les méthodes de l'époque, firent néanmoins l'objet de plusieurs rapports manuscrits (LECOEUR & PETIT 1924 ; 1926). Le mobilier anthropologique fut, quant à lui, confié pour étude au Docteur Marcel Baudouin alors Président de la Société Préhistorique Française. Il publia ses observations dans la Médecine Internationale et la Semaine Dentaire (BAUDOUIN 1925 ; 1930).

Cette découverte et les travaux qui suivirent, amenèrent la création de la Société de Recherches Préhistoriques de Maintenon et l'aménagement d'un petit musée local. Avec la seconde guerre mondiale, l'association périlclitait, le musée disparut et les collections furent entreposées dans une annexe du château. En 1969, le fonds bibliographique de cette Société et ses collections furent confiés au Muséum des Sciences Naturelles et de Préhistoire de Chartres et on peut contempler dans l'une de ses vitrines, le collier de dents de canidés trouvé dans la chambre du dolmen Petit et quelques ossements exhumés en périphérie du Berceau.

## LES FOUILLES ACTUELLES

En 1982, des fouilles reprirent sur le site pour étudier la présence éventuelle de structures périphériques aux dolmens Petit et du Berceau. Après dix ans de recherches cet objectif est atteint et largement dépassé par la mise en évidence d'une succession d'événements qui marquèrent leur prime existence (JAGU & al. 1993).

Les deux dolmens centraux de Changé, le Berceau et le dolmen Petit, étaient inclus dans un même tumulus complexe, architecturé et de grande dimension, qui n'était plus guère discernable avant les fouilles. La réalisation de ce tumulus en plusieurs étapes révélées par l'emploi de matériaux différents se fit, après une dernière utilisation funéraire du dolmen Petit et la destruction partielle de l'ossature mégalithique des monuments (JAGU & RENAUD, 1991). Les témoignages les plus visibles de cette action sont l'enlèvement de la dalle de couverture du dolmen Petit, qui sera érigée en menhir, le débitage du sommet des orthostates de ce même dolmen, la fracture de la grande table du Berceau et enfin le recouvrement progressif des mégalithes. Ces actes de mutilation volontaire sont actuellement interprétés comme des gestes de condamnation des monuments correspondant à la fin de leur utilisation funéraire et à une possible nouvelle fonction culturelle, les sépultures laissant la place à un monument en l'honneur des morts (MASSET 1993).

Il s'est vraisemblablement écoulé plusieurs siècles entre l'érection des mégalithes au sens strict et leur condamnation, les auteurs de celle-ci demeurant inconnus. Ces nouvelles perceptions et interrogations nous conduisirent à nous intéresser au mobilier découvert en 1924. En effet sur les cent-cinquante mètres carrés récemment fouillés, aucun outil lithique ou osseux, aucune pièce céramique ne fut retrouvé permettant de dater culturellement la (ou les) occupations des monuments et leurs extensions. Seuls

éléments de datation culturelle relative, les célèbres gravures du Berceau de tradition armoricaine, suggéraient un mégalithisme ancien, hypothèse renforcée par l'architecture en "p" et en "q" des deux dolmens. Le collier de 28 dents perforées de canidés trouvé dans la chambre du dolmen Petit indiquait, quant à lui, une phase d'inhumations chasséenne (Néolithique moyen).

Après enquête auprès des musées des Sables d'Olonne et de Noirmoutier où aboutirent une partie des collections du Docteur Baudouin, seul le Muséum de Chartres possédait quelques ossements et silex provenant des fouilles Petit. Parmi les ossements conservés, quelques-uns étaient associés à l'étiquette "squelette n°6 dolmen Petit". Avec l'accord du Conservateur du Muséum, nous avons pris le risque de soumettre un fragment d'humérus à une datation par Tandétron au Laboratoire de Gif-sur-Yvette.

Un doute persistait en effet sur deux points. Le fragment osseux était-il vraiment néolithique ou provenait-il de l'une des nombreuses inhumations d'époque mérovingienne faites autour des monuments? D'autre part, cet os aurait pu être pollué par l'emploi de matières artificielles de consolidation comme de la colle. C'est avec soulagement que nous avons pris connaissance du résultat :

**5470 ± 90 BP, soit l'intervalle calibré de 4498-4066 avant J.-C. (Gif A 92352).**

Cette datation s'accorde avec une autre précédemment établie sur un fragment de côte retrouvé sous un orthostate renversé dans la chambre. L'un des très rares fragments osseux "oubliés" par les fouilles de Léon Petit, avait donné une datation brute de 5230 ± 110 BP correspondant à l'intervalle de 4336-3770 avant J.-C. (Gif A 91091).

## TECHNIQUE

La datation préhistorique par Tandétron procède, en simplifiant, à la détermination directe du rapport C14 / C12 par comptage des atomes dans une chambre d'ionisation après séparation de ces deux isotopes grâce à un accélérateur. Cette technique également appelée spectrométrie de masse par accélérateur - S.M.A.- (ARNOLD & al. 1991) offre l'avantage de nécessiter très peu de matière carbonée (1 mg peut suffire) et de pouvoir être effectuée sur le collagène des os. Ce dernier aspect permettant de dater une inhumation et non pas un foyer lié stratigraphiquement à un moment de la vie du monument comme ce fut le cas pour les cendres retrouvées dans le fossé périphérique du dolmen Petit.

## CALIBRATION ET INCERTITUDE

À partir du rapport C14 / C12 mesuré, on peut déterminer l'intervalle d'âge de l'échantillon grâce à une loi mathématique exprimant la désintégration naturelle de cet isotope de carbone. Cependant, comme avec toute autre méthode de datation, l'âge obtenu ne peut pas être pris en considération tel quel. Outre l'incertitude de mesure due aux instruments exprimée sous forme d'un écart-type, il faut le calibrer, c'est-à-dire l'ajuster pour tenir compte des fluctuations du taux de C14 présent dans l'atmosphère au cours des millénaires. Grâce à l'analyse dendrochronologique et à la datation simultanée de bois d'époque préhistorique, les scientifiques ont pu établir des tables de calibration des datations préhistoriques.

Cette double remarque doit éveiller la prudence des lecteurs désireux de comparer des datations de divers monuments prises dans différents ouvrages déjà anciens. Il faut donc comparer les datations calibrées.

## DISCUSSION DE LA DATATION, RÉFLEXIONS

La datation obtenue sur le fragment d'humérus du Muséum de Chartres témoigne d'une utilisation funéraire du dolmen Petit au cours de la deuxième moitié du cinquième millénaire avant Jésus-Christ, en plein Néolithique moyen. Tout en confirmant la datation culturelle pressentie, elle en précise la chronologie dans notre département. Après le dolmen "La Pierre Godon" de Tillay-le-Péneux fouillé entre 1976 et 1979 par M. Guy Richard (RICHARD 1980), le dolmen Petit est le deuxième dolmen d'Eure-et-Loir pour lequel est fournie une datation. Ce résultat place sans conteste les dolmens de Changé parmi les plus anciens mégalithes du centre du Bassin Parisien. Par ailleurs, il "vieillit" l'apparition du phénomène mégalithique dans cette région de France vers la deuxième moitié du cinquième millénaire. Ces dolmens se retrouvent contemporains de monuments plus lointains comme le dolmen FO de l'important site mégalithique de Bougon dans les Deux-Sèvres (VORUZ 1991).

## CONCLUSION ET REMERCIEMENTS

La datation de cet os démontre l'utilité d'une bonne conservation des mobiliers de fouilles dans les musées et l'exploitation potentielle qui peut en être faite à l'aide des nouvelles méthodes d'investigation. Qui, en 1924, aurait pu penser que de simples fragments osseux

*Soc. Amis Mus. Chartres Nat. Eure-et-Loir : Bull. 14*, Renaud et Jagu, Une datation concernant le site mégalithique de Changé à Saint-Piat obtenue grâce aux collections du Muséum de Chartres, 1994, 14 : 2 - 4

pouvaient être datés moins d'un siècle plus tard ?

Nous tenons à remercier M. Pierre Boudier, Conservateur du Muséum des Sciences Naturelles et de Préhistoire de Chartres, pour son autorisation d'utiliser ce fragment osseux à des fins d'analyse, Mme Hélène Valladas responsable du Laboratoire mixte CEA-CNRS des faibles radio-activités de Gif-sur-Yvette et enfin M. Claude Masset pour le calcul des calibrations.

## BIBLIOGRAPHIE

ARNOLD M., BARD E., DUPLESSY J.-P. & VALLADAS H., 1991 - Datation carbone 14 en spectrométrie de masse par accélérateur. *In Actes du 14ème colloque interrégional sur le Néolithique de Blois*, Blois 16-17-18 octobre 1987. *Suppl. Bull. Soc. Arch. Sc. Litt. Vendomois*, 242.

BAUDOIN M., 1925 - Les affections des dents du dolmen PETIT à Changé, en Saint-Piat près Maintenon (E. et L.). *La Semaine Dentaire*, 114-121.

BAUDOIN M., 1930 - Les os humains du dolmen PETIT à Changé, en Saint-Piat (Eure-et-Loir). *La Médecine Internationale Illustrée*, avril-mai 151-195.

JAGU D., HOLLIER-LAROUSSE A., KERMOVANT A., MOURAIN J.-M. & RENAUD J.-L., 1993 - Méthodes de prospections appliquées sur le site mégalithique de Changé à Saint-Piat (Eure-et-Loir). *Revue Archéologique du Centre*, tome 32, pages 7-23, 7 photos, 12 fig. & pl.

JAGU D. & RENAUD J.-L., 1991 - Le site

mégalithique de Changé à Saint-Piat (Eure-et-Loir). *In "Quinze années de recherches archéologiques en Eure-et-Loir"*, publication du Comité Archéologique d'Eure-et-Loir, 77-86.

LECOEUR E. & PETIT L., 1924 - Découverte d'un nouveau dolmen et d'un nouveau menhir dans la nécropole néolithique de Changé. Rapport originel manuscrit déposé à la Mairie de Saint-Piat (Eure-et-Loir).

LECOEUR E. & PETIT L., 1926 - La nécropole néolithique de Changé. 2ème mémoire (suite des fouilles): Découverte de deux nouveaux menhirs. Rapport originel manuscrit et copie dactylographiée déposés à la Bibliothèque Municipale de Chartres.

MASSET C., 1993 - Les dolmens - Sociétés néolithiques et pratiques funéraires - Les sépultures collectives d'Europe occidentale. Éditions Errance, collection des Hespérides, 180 p.

RICHARD G., 1980 - Le dolmen de la Pierre-Godon à Soignolles, commune de Tillay-le-Péneux (Eure-et-Loir) - Note préliminaire. *In Études sur le Néolithique de la Région Centre. Actes du Colloque International tenu à Saint-Amand-Montrond (Cher) les 28-29 et 30 octobre 1977*. Association des Amis du Musée de Saint-Vic.

VORUZ J.-L., 1991 - Chronologie du Néolithique d'origine méditerranéenne. *In Actes du 14ème colloque interrégional sur le Néolithique de Blois*, Blois 16-17-18 octobre 1987. *Suppl. Bull. Soc. Arch. Sc. Litt. Vendomois*, 5-33.

